

BLUE GIANT



EUROZOOM
présente

BLUE GIANT

UN FILM DE YUZURU TACHIKAWA

VOSTFR - Japon - 120 min

AU CINÉMA LE 6 MARS

Distribution
EUROZOOM

7 rue du quatre septembre - 75 002 Paris
Tél : 01 42 93 73 55
presse@eurozoom.fr

Presse
DARK STAR

Jean-François Gaye
assisté de Aude Dobuzinskis
01 42 24 15 20
jfg@darkstarpresse.fr

SYNOPSIS

La vie de Dai Miyamoto change lorsqu'il découvre le jazz. Il se met alors au saxophone et s'entraîne tous les jours. Il quitte Sendai, sa ville natale, pour poursuivre sa carrière musicale à Tokyo avec l'aide de son ami Shunji. Jouant avec passion, Dai arrive un jour à convaincre le talentueux pianiste Yukinori de monter un groupe avec lui. Accompagné de Shunji qui débute à la batterie, ils forment le trio JASS. Au fil des concerts, ils se rapprochent de leur but : se produire au So Blue, le club de jazz le plus célèbre du Japon, avec l'espoir de changer à jamais le monde du jazz.



LES PERSONNAGES



DAI MIYAMOTO [Saxophone ténor]

En troisième année de collège, Dai découvre le jazz et décide de devenir le meilleur joueur de saxophone au monde. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études secondaires à Sendai, il déménage à Tokyo, pour réaliser son rêve.

YUKINORI SAWABE [Piano]

Un pianiste talentueux que Dai rencontre à Tokyo. Il désire passer au niveau supérieur, et sa rencontre avec Dai lui permettra de faire des étincelles.



SHUNJI TAMADA [Batterie]

Camarade de classe de Dai au lycée de Sendai, Shunji a déménagé à Tokyo pour étudier à l'université. Inspiré par le dévouement de Dai pour le jazz, il décide de s'initier à la batterie. Il accompagne alors Dai et Yukinori, bien qu'il n'ait aucune expérience.

LE MANGA CULTE DE SHINICHI ISHIZUKA

Glénat
manga

En 2013, le manga *Blue Giant* de Shinichi Ishizuka est publié dans le magazine Big Comic de la maison d'édition Shogakukan. L'histoire est centrée sur Dai Miyamoto, un jeune homme qui aspire à devenir le meilleur musicien de jazz au monde.

Les nombreux lecteurs sont captivés par cette histoire et la passion de la musique qui s'en dégage.
En effet, l'œuvre est décrite comme
« *un manga où l'on peut entendre la musique* ».

Le film est la première adaptation cinématographique du manga.

Édité depuis 2018 en France chez Glénat,
le manga se divise en 3 séries :
- BLUE GIANT (dont est adapté le film)
- BLUE GIANT SUPREME
- BLUE GIANT EXPLORER

BLUE GIANT

(série terminée en 10 tomes)

Dai Miyamoto est en terminale. Il fait partie de l'équipe de basket, travaille à mi-temps dans une station-service, et vit seul avec son père et sa petite sœur. Surtout, il s'est pris de passion pour le jazz depuis le collège. À tel point qu'il joue tous les jours sur les berges de la rivière, peu importe les conditions météo. Qu'il pleuve, qu'il vente ou que la canicule soit au rendez-vous, il joue. Il veut être un géant du jazz et reste persuadé qu'il peut y arriver. Seulement, pour cela, il va devoir se confronter à la réalité : entre les explications aux amis, les premières représentations chaotiques et les rencontres diverses, la détermination de Dai va être mise à rude épreuve...
Pour tous les fans de musique comme pour les autres, *Blue Giant* ouvre les portes d'un nouveau monde en 10 volumes que compose la série.

Le tome 3 a été sélectionné au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2019.

BLUE GIANT SUPREME

(série terminée en 11 tomes)

Suite directe de *Blue Giant*, manga traitant de l'évolution du jeune saxophoniste Dai Miyamoto dans le milieu du jazz, *Blue Giant Supreme* voit le héros débarquer en Europe.

Fraîchement arrivé à Munich sans parler un mot d'allemand et avec un anglais approximatif, il parvient tant bien que mal à se trouver un toit, un repas et une bière, mais peine à obtenir le plus important : un lieu où il peut faire écouter sa musique !
Dai sillonnera l'Europe avec son instrument et finira par arriver en France !

BLUE GIANT EXPLORER

(série en cours, 9 tomes prévus)

Après le Japon et l'Europe, Dai s'envole pour les Etats-Unis avec son saxophone ténor pour seul bagage ! Au passionnant récit initiatique qui enchante tout mélomane, s'ajoute là une dimension supplémentaire : la découverte d'une nouvelle culture.

Le tome 1 de *Blue Giant Explorer* a été sélectionné au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2024.

DES MUSICIENS DE PREMIER ORDRE POUR INTERPRÉTER LA MUSIQUE DES JASS

La musique du film est composée par Hiromi Uehara, une pianiste de renommée mondiale et figure de proue de la scène jazz japonaise, qui a reçu de nombreuses distinctions dont un Grammy Award. C'est d'ailleurs elle qui double la partition de piano du personnage de Sawabe Yukinori dans le film.

Le personnage principal, Dai Miyamoto, est lui interprété par le saxophoniste ténor Tomoaki Baba. L'audition de l'adaptation du «manga dont on peut presque entendre le son» a réuni certains des meilleurs saxophonistes du Japon et de l'étranger, mais c'est Tomoaki Baba qui a été choisi pour ses sonorités brillantes et matures, sa puissance instantanée exceptionnelle et son sens du rythme. Pendant l'enregistrement, Hiromi Uehara, qui était chargée de la direction musicale, a même dû lui demander de jouer moins bien pour montrer les imperfections de Dai.

Pour la batterie, de nombreux musiciens populaires ont postulé, mais Hiromi Uehara a choisi Shun Ishiwaka pour la partition du personnage de Tamada. Pour mimer le jeu d'un débutant, le musicien professionnel a même changé sa manière de tenir les baguettes.

Tomoaki Baba et Shun Ishiwaka sont tous deux originaires de Hokkaido et ont joué dans le même big band lorsqu'ils étaient à l'école primaire. C'est un vrai plaisir de regarder ce film en comparant leur relation à celle de Dai et Tamada.

L'ANIMATION DES SCÈNES DE MUSIQUE LIVE

Les scènes de concert live représentent environ un quart du film : une véritable performance pour un film d'animation. La production a été compliquée. Par nature, une performance de jazz ne peut pas être reproduite deux fois en studio. Cet aspect a été un obstacle majeur lors de l'enregistrement de la bande originale.

Les scènes de concert soulèvent deux problématiques. D'abord, capter l'attention du spectateur avec des scènes de plusieurs minutes uniquement basées sur un live de jazz, en n'oubliant pas les non connaisseurs.

L'autre défi est une question de technique d'animation : comment retranscrire la performance des musiciens, y compris les solos, pendant l'enregistrement ?

Afin de résoudre cela, l'enregistrement de la musique du groupe JASS a été filmé et la « motion capture » a été utilisée pour la 3D. On a également montré aux dessinateurs plusieurs vidéos de concerts de jazz pour qu'ils puissent s'en inspirer.



ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR DU MANGA : SHINICHI ISHIZUKA

Comment avez-vous commencé dans le milieu du manga ?

Lorsque j'étais à l'université, j'ai appris qu'un de mes amis s'était mis à étudier l'archéologie après avoir lu un manga. C'est là que j'ai compris l'influence incroyable que pouvait avoir le manga. Je me suis dit qu'il serait merveilleux de pouvoir en créer moi-même. Mon premier manga, je l'ai dessiné pour participer à un concours de nouveaux talents. J'avais 30 ans. J'ai d'abord pensé que c'était un peu tard pour débiter, mais je n'avais pas la maturité nécessaire avant. J'ai eu la chance de gagner ce prix nouveau talent avec mon tout premier manga. À partir de là, j'ai étudié moins de deux ans sous la direction d'un éditeur avant que ma série sur la montagne, *Vertical*, ne commence.

Quels ont été les mangakas qui vous ont inspiré et vous ont donné envie de faire ce métier ?

Au lycée, j'étais absolument fan du dynamisme de l'œuvre *Bataashi Kingyo* de Minetarô Mochizuki. Depuis le jour où j'ai décidé de devenir mangaka, et aujourd'hui encore, *Bataashi Kingyo* a toujours été ma principale source d'inspiration. J'aime également les personnages que dessine Tetsuya Chiba.

Mon responsable éditorial est très exigeant, mais c'est un partenaire sur lequel je peux compter. Il n'hésitera pas à dire ce qui doit être dit afin de rendre le manga meilleur. Travailler avec une équipe méticuleuse c'est le plus important et c'est vraiment une chance.

Quelle est la part autobiographique dans vos récits et vos personnages ?

Pour *Vertical* et pour *Blue Giant*, la base de mes histoires est la même : la passion. J'aime la montagne, et j'aime le jazz - je voulais retranscrire ça par le dessin. Et c'est aussi ce qui me permet de ressentir les mêmes émotions que mes personnages principaux.

Qu'est-ce qui vous a décidé à dessiner un manga de jazz ?

J'ai découvert le jazz aux États-Unis quand j'étais étudiant et j'ai été choqué d'apprendre qu'une telle musique existait ! Je me suis dit : «Je veux que le plus grand nombre possible de Japonais connaissent le jazz». J'ai ramené ce sentiment d'Amérique. Plus tard, je suis devenu dessinateur de manga. Lorsque j'ai terminé *Vertical*, j'ai dit à NUMBER 8 que je voulais dessiner du jazz. Et ce manga a vu le jour.

Comment avez-vous réagi lorsque vous avez entendu parler du projet de film d'animation ?

Il y avait plusieurs propositions différentes mais j'étais persuadé de la pertinence d'un film d'animation pour cette adaptation. C'est pourquoi, lorsque le projet mené par Yuzuru Tachikawa a été décidé, je me suis senti incroyablement chanceux.

J'ai trouvé intéressant que le film commence au moment où Dai arrive à Tokyo, et la trame de l'histoire a été rafraîchie pour l'adaptation.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR : YUZURU TACHIKAWA

Quels sont les aspects de l'histoire originale qui vous ont séduit ?

Lorsqu'on m'a proposé de réaliser le film, même si je ne connais rien au jazz, j'ai lu le manga d'une traite. C'est une histoire fascinante de *coming of age*.

Qu'avez-vous pensé de l'idée de monter un film à partir d'une longue histoire originale ?

Les différents tomes sont fascinants, et je pensais qu'il serait difficile de les rassembler dans un film de deux heures. J'avais donc dans l'idée d'en faire une série. Mais M. Ishizuka m'a fait remarquer qu'il était plus difficile de percevoir le son à la télévision alors qu'au cinéma, on pouvait ressentir la même chose que dans un concert de jazz. Par la suite, j'ai pu assister à Blue Giant Nights 2019 (un événement de jazz en direct organisé au bar Blue Note à Tokyo). J'étais au premier rang, j'entendais la respiration des artistes, et l'eau tremblait dans mon verre. Une énergie incroyable ! J'ai ressenti la pression du son sur mon corps et j'ai compris que le «jazz puissant et intense» dont on parle dans le manga était la base de cette œuvre, et qu'il fallait en faire l'expérience au cinéma.

Monsieur Shinichi Ishizuka a relevé le défi de faire un manga sur la musique, sans le support du son. L'une des clés de son adaptation est l'usage de ligne de force (traits) lors des scènes où Dai joue. On sent la puissance, on ressent l'énergie de la musique. Or dans une adaptation en film, il n'y a pas cette contrainte. Comment est-ce que cela vous a affecté dans l'adaptation ?

En effet, il aurait été très difficile d'inclure toutes ces lignes de force. Même au-delà de la représentation du son, par exemple lors de la phase de chara design des protagonistes, on a simplifié l'apparence des personnages pour faciliter l'animation. Mais comme nous souhaitions respecter ce côté «nerveux» du trait de M. Ishizuka, on a mis ces tracés sur les ombres. Ceci nous a permis de ne pas surcharger le travail des animateurs et de décaler l'ajout de ces lignes lors de la prise de vue

numérique. L'inconvénient, c'est que si l'on procède par un aplat simple, cela donne un effet très «plat», très 2D. Pour avoir une ombre, garder un volume alors nous avons retravaillé ces tracés à la main dans certains cas. L'idée n'était pas de nous inclure dans un simple mimétisme mais de restituer l'élan des protagonistes, la puissance qu'ils dégagent quand ils jouent de la musique.

Dans BLUE GIANT, vous avez utilisé une approche très originale pour représenter le son. Est-ce un héritage de votre amour de la SF ?

Représenter le son avec l'image est un défi intéressant. Dans le manga de M. Ishizuka il n'y a pas de son, alors il brise ce mur avec des astuces visuelles incroyables d'une intensité palpable. Mais dans l'animation nous avons tous ces éléments. Il fallait trouver une autre solution pour rendre justice à son travail. Ce que je demande au cinéma, c'est de dépasser la réalité. Je veux que le spectateur sorte de la salle avec une satiété complète, qu'il ait vu des choses qu'il n'a jamais vu. C'est pour cela que je travaille à chaque fois à trouver de nouvelles grammaires de réalisation. C'est peut-être ce côté innovant qui est un héritage de mon affection pour la SF.

Vous avez mis énormément de jeux de lumières sur les phases musicales, comment vous est venue cette idée ?

L'une des caractéristiques de ce film, c'est le nombre important de «live» musicaux. Quand on compose un film de cette nature, avec des répétitions de thématique, on a peur d'être redondant. Si l'on a plusieurs concerts, il faut s'assurer d'avoir de la variété pour le spectateur. On a mis en place une charte d'ensemble, pour illustrer la progression ascendante du trio, de leur capacité d'expression musicale. Plus on progresse dans la seconde moitié du film, plus c'est flagrant.

Dai est un véritable tourbillon dont l'énergie débordante entraîne tout le monde. Est-ce que son énergie vous a aussi impactée ?

Le personnage de Dai est formidable. Vous avez raison, il est entraînant. Mais ce que je voulais exprimer avant tout, c'était que cette force, cet entrain étaient trop puissants. On ne peut pas rester aux côtés de Dai trop longtemps, c'est une force dévorante, elle n'a pas de retenue. Il est comme une étoile filante.

Je n'ai pas eu l'impression d'être consommé par la force de Dai, mais il nous a quand même entraînés dans son aventure, nous poussant à nous surpasser dans notre travail au quotidien. J'envie sa liberté absolue.

SHINICHI ISHIZUKA (Auteur de l'œuvre originale)

Shinichi Ishizuka, né en 1971, est originaire de la préfecture de Ibaraki.

Au collège, il a intégré un club de Brass Band et a également fait partie d'un groupe de musique à la fac.

De 22 à 27 ans, il a vécu aux États-Unis où il a étudié l'escalade et la météorologie. De retour au Japon, il a été salarié avant de devenir mangaka.

Il est également l'auteur de *Vertical*, un seinen manga sur l'escalade édité entre 2003 et 2012 par Shogakukan au Japon et par Glénat en France entre 2013 et 2017.



Yuzuru TACHIKAWA (Réalisateur)

Né en 1981 à Tokyo, Yuzuru Tachikawa travaille dans la réalisation et la supervision dès le début de sa carrière au studio Madhouse. En 2015, il écrit et réalise la série *Death Parade*.

En 2018, il est choisi pour réaliser un film de *DÉTECTIVE CONAN, L'EXÉCUTANT DE ZÉRO*, qui est à l'époque le film le plus rentable de tous les temps avec plus de 9 milliards de Yen de recettes.

En 2020, il réalise la série *Deca-Dence* pour le studio Nut. En 2023, il réalise le dernier volet des aventures de Conan, *DÉTECTIVE CONAN : LE SOUS-MARIN NOIR*.

NUT

NUT est un studio d'animation prometteur créé en 2017 et qui a attiré l'attention pour ses productions axées sur l'action, mais aussi son ton grinçant et dramatique. A produit entre autres les séries *Yôjo Senki* et *Deca-Dence*.

Hiromi UEHARA (Musique)

Née en 1979, Hiromi Uehara commence à jouer du piano à l'âge de six ans, entre au Berklee College of Music de Boston en 1999 et fait ses débuts internationaux en 2003 avec l'album *Another Mind*. Son quatrième album, *Spark*, sorti en 2016, a été numéro un au classement Billboard Jazz des États-Unis. Elle est également la seule artiste japonaise à s'être produite avec succès au Blue Note de New York pendant 13 années consécutives, et a participé à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Tokyo en 2021, ainsi qu'à la soirée événement « Blue Giant Nights » en 2018 et 2019.

EUROZOOM AIME LE CINÉMA ANIMÉ

EUROZOOM est le distributeur pionnier de l'animation japonaise pour le cinéma en France.

Après le premier succès de Makoto Shinkai avec YOUR NAME, Eurozoom a distribué en 2023 le nouveau film du réalisateur présenté en compétition à la Berlinale : SUZUME. Le film a franchi la barre des 550 000 entrées.

LE CHÂTEAU SOLITAIRE DANS LE MIROIR signe en 2023 le retour de Keiichi Hara qu'Eurozoom avait fait connaître avec UN ÉTÉ AVEC COO, COLORFUL ou encore MISS HOKUSAI. Le film cumule à ce jour plus de 70 000 entrées.

Véritable défricheur de talent, EUROZOOM est également le premier distributeur des films de Mamoru Hosoda au cinéma (LES ENFANTS LOUPS, SUMMER WARS, LA TRAVERSÉE DU TEMPS).

Parmi d'autres noms devenus incontournables de la japanime, on peut aussi citer au catalogue du distributeur Ayumu Watanabe (LES ENFANTS DE LA MER, LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO), Shunji Iwai (HANA & ALICE MÈNENT L'ENQUÊTE, FIREWORKS) ou encore Naoko Yamada (LIZ ET L'OISEAU BLEU).

Eurozoom a également ouvert la porte des cinémas aux franchises populaires comme les sagas ONE PIECE, NARUTO, EVANGELION, VIOLET EVARGARDEN.

Plus récemment les adaptations sur grand écran des aventures du célèbre DÉTECTIVE CONAN ont séduit les fans.

EUROZOOM a aussi à cœur de proposer sur grand écran des films d'animation de patrimoine comme l'œuvre culte BELLADONNA en 2016 et plus récemment le chef d'œuvre AKIRA (2019) et MEMORIES (2021), deux films signés Katsuhiro Otomo.

CRÉDITS

LISTE ARTISTIQUE

Dai Miyamoto	Yuki Yamada
Yukinori Sawabe	Shotaro Mamiya
Shunji Tamada	Amane Okayama

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par
D'après le manga original créé par
Publié par
Scénario
Musique
Design des personnages
Animateurs clé

Animation des scènes de concert

Prop Designer

Directeur artistique
Couleurs
Image
3DCG Director
Montage

Animation produite par
Comité de production

Yuzuru Tachikawa
Shinichi Ishizuka
Shogakukan
NUMBER 8
Hiromi Uehara
Yuichi Takahashi
Toshiyuki Komaru
Takao Maki
Hiromatsu Shu
Satoshi
Kimura
Kiyoshi Hirose
Yuzuru Tachikawa
Takao Maki
Natsuki Yokoyama
Satoru Hirayanagi
Yoshinori Horikawa
Kasumi Togo
Masato Takahashi
Kiyoshi Hirose

NUT
"BLUE GIANT" Film Partners



©2023 BLUE GIANT Movie Project
©2013 Shinichi Ishizuka / Shogakukan

EUROZ00M